

Fermer la boîte

Cette séquence a été filmée dans une école maternelle de Liège qui accueille une population plutôt hétérogène. Il s'agit d'une activité « Bac à graines » d'une classe de petite section (3-4 ans). Les enfants disposent du matériel suivant : un bac rempli de semoule, des cuillères et des petites pelles, deux grandes bouteilles avec leur bouchon, deux barquettes de tailles différentes et une grande boîte ronde munie d'un couvercle. La séquence filmée ne dure que 7 minutes et 25 secondes, malgré une activité de plus d'une demi-heure. Nous vous proposons ici l'analyse de deux moments qui nous paraissent être des moments clés.

Devant le bac à graines, Louna et Ismaël, côte à côte, développent chacun en parallèle une activité exploratoire de transvasement (remplir/vider), en s'observant de temps à autre mutuellement.



En cherchant à élargir son champ d'expérimentation, Ismaël se greffe sur l'action de Louna (il transvase une cuillerée de semoule dans la bouteille qu'elle est en train de remplir). Il poursuit ensuite ses expériences en utilisant les mêmes récipients que sa camarade, sans la gêner et avec son assentiment. Cette collaboration accroît l'efficacité de l'action (et donc un meilleur rendement). Chemin faisant, les enfants passent donc d'une collaboration fortuite à une coopération structurée qui implique la poursuite d'un but commun.

Remplir un même récipient



Le travail se fait dans une ambiance à la fois sérieuse, bienveillante et enjouée, même lorsqu'un désaccord apparaît... C'est d'ailleurs sa résolution qui donnera lieu à une coopération prolongée, l'accord s'étant fait sur l'ordre des actions proposées par l'un et l'autre : remplir la boîte à ras bord (Louna) **avant** de la fermer (Ismaël).

Séquence de coopération : Louna est en train de remplir la boîte ronde dont elle a ôté le couvercle et qu'elle vient de vider. Ismaël, après y avoir versé le contenu de sa barquette, se saisit du couvercle et, en regardant sa camarade, dit : « C'est pour fermer. » Elle le lui arrache des mains en exprimant sa désapprobation par un « Non ! », puis elle se remet à la tâche sous le regard d'Ismaël, qui, ayant compris son intention, s'empare d'une pelle. Ils s'accordent immédiatement pour verser alternativement une cuillerée de semoule, mettent un grand soin à ne rien renverser à côté, tassent et modulent les quantités à ajouter selon le volume restant à combler. Quand la semoule commence à déborder, Louna ferme la boîte en disant : « Voilà. » Mais le couvercle saute et le récipient se renverse. Surpris et amusés (« Ouah ! » et rires), ils vont ensemble le ramasser... et recommencer le travail. Cette fois, il y a un partage des tâches : Louna remplit la boîte (« Eh ben, tiens. ») qu'Ismaël tient fermement. Celui-ci l'estimant assez remplie lance un « Fermer ! ». Étant d'accord, Louna lâche sa pelle et prend le couvercle, sous le regard d'Ismaël qui opine. Elle le place précautionneusement et Ismaël lui dit « Merci ! » puis, montrant fièrement sa réussite à l'adulte, rajoute : « Elle est fermée ! »



En visionnant la séquence, on peut voir :

- **Le passage progressif de l'activité individuelle à la collaboration, puis à la coopération** qui résulte ici de la combinaison suivante :
 - Une même centration (remplir/vider totalement) ;
 - Un intérêt porté à l'action du partenaire (l'observer, commenter) ;
 - Le besoin d'élargir son champ d'expérimentation ou de gagner en efficacité :
 - S'autoriser à se servir du matériel du partenaire en cours d'utilisation, sans le gêner ;
 - Intervenir dans son activité sans l'entraver, et même en la renforçant ;
 - Gagner en mobilité et en liberté d'action (déplacements).
- **La façon dont ces enfants s'organisent entre eux pour mener à bien leurs actions communes** — les modalités variant selon les avancées, les intérêts ou les besoins (actions en alternance ou complémentaires).

- **Le système de communication verbale et non verbale** qui oriente et soutient l'attention, contribue à harmoniser les propositions (annonces, remarques, commentaires, marques de désapprobation, d'intérêt, de satisfaction, manifestations de contrariété ou de plaisir)...

Outre la concentration et la persévérance des enfants, on retiendra de cette séquence :

- L'attention, tantôt furtive et tantôt manifeste, que chacun porte à l'action réalisée par l'autre ;
- La capacité à prendre en compte les intentions d'autrui, les soutenir, les faire évoluer ;
- La démarche d'expérimentation adoptée, à la fois souple et rigoureuse, flexible et méthodique ;
- Le plaisir manifeste d'être ensemble et d'agir à l'unisson, en connivence.

P.S. Si on peut parler d'entraide pour qualifier cette séquence, c'est plus au sens *d'agir en commun* (collaboration ou coopération) que *d'aide mutuelle* (assistance, secours, protection). Ou alors, on peut se demander « Qui aide qui ? » : Ismaël, qui collabore au remplissage des récipients que Louna veut voir remplis, ou Louna, qui autorise Ismaël à se servir de son matériel pour expérimenter de nouveaux transvasements ? Louna, qui peut placer le couvercle parce qu'Ismaël tient la boîte fermement, ou Ismaël, qui remercie Louna de l'avoir bien fait — et, ce faisant, d'avoir satisfait son intention ?